



DROLERIES

UN PEU VANTARD

Claire.—Ma chère Anna, est-ce que votre mari appartient à un club ?
 Anna.—Oh ! chère, à l'entendre parler, on croirait que c'est le club qui lui appartient.

Mme Lepincé, à Brigitte, sa cuisinière.—Vous savez, Brigitte, je ne puis tolérer cela. Je ne veux plus voir des hommes étrangers comme cela tous les jours.

Brigitte.—Mais vous faites erreur, madame. Ce ne sont pas des étrangers, mame ; je les connais tous.

Nellie.—Oh ! j'étais folle de mes petits favoris :

Avant mon mariage j'avais un singe apprivoisé.

Jacques (innocemment).—Eh bien ! pour quoi n'en as-tu plus.

—Oh maintenant que vous êtes avec moi, je n'en ai plus besoin !

Raymond.—Que feriez-vous si je vous donnais un baiser ?

Suzanne.—Je vous le rendrais immédiatement... je n'accepte jamais rien des messieurs.

Suzanne.—Pensez-vous que Léon m'aimera quand je serai vieille ?

Marcelle.—Je ne puis le dire, mais consolez-vous. Vous n'aurez pas longtemps à attendre pour le savoir.

Jeanne.—Comment osez-vous, monsieur, m'adresser une offre de mariage avec un cigare à la bouche.

Paul.—Marie, ayez de l'indulgence. Ne vous ai-je pas dit que mon cœur était enflammé d'amour ! Si je brûle pour vous, puis-je rester sans fumée ?

Sur berge, le jour de l'ouverture de la pêche :

—Et Eugénie ?

—Ah ! ne m'en parlez pas ! Elle s'a fichu le camp avec un poète !

—Parbleu, les femmes sont comme le poison...

—Parce que ?

—Parce qu'on les attrappe avec des vers.

Après avoir falsifié ses livres pendant vingt ans, un caissier a récolté pas mal de prison.

Au bout du faux, c'est la culbute.

Entre boulevardiers :
 —Et que fais-tu à tes moments perdus ?

—Je travaille.

Annonce-réclame d'une agence matrimoniale :

" Demoiselle à marier, jolie, fort instruite, connaissant huit langues, et sachant au besoin retenir la sienne."

Horrible question :
 A quel moment une génisse ressemble-t-elle à une carte à jouer ?

Réponse non moins horrible :

—Quand elle est la: se de trèfle !

Une vieille fille montre un perroquet à un visiteur :

—Tel que vous le voyez, il a près de cent ans, dit-elle.

—Ah ! fait l'autre, il est encore vert pour son âge.

Z... passe pour un poltron... à tous crins.

X... disait, hier, de lui :

—Il a tellement peur qu'il reculerait devant une pendule qui avance.

Un chercheur de place disait hier à un de ses amis :

—Je réussirai !

—J'en doute.

—A force d'insister.

—Ah ! tu *mentiras* tant...

Un homme-sandwich circule avec cette pancarte :

Au paradis terrestre.

Brasserie des filles d'Eve.

—Pardon, mon ami, lui dit un passant, Eve n'eut des filles qu'après avoir été chassée du paradis terrestre ; donc, si vous avez ses filles, vous n'avez pas de paradis, et si vous avez le paradis...

—Assez de conférence, n'est-ce pas ? espèce d'Institut !

Entre époux, après la dispute :

—Ce que je regrette surtout, chérie, c'est cette assiette que je t'ai jetée à la tête...

—Oh ! moi aussi... ça dépareille la douzaine.

Lu sur l'album d'un dentiste :

Ne vous faites jamais arracher toutes vos dents, le jour où vous vous mariez, vous ne pourriez vous en mordre les doigts !

A l'école :

Le professeur.—Supposons que huit d'entre vous avez ensemble 48 pommes, 32 pêches, 56 prunes et 16 melons. Qu'est-ce qu'aurait chacun de vous ?

Entendu chez Joe Poitras :

— Vos écrevisses sont-elles fraîches ?

— Tout ce qu'il y a de plus frais.

— Pourquoi les avez-vous fait cuire ?

— Pour les empêcher de se sauver.

Un mot d'égoïste bien nature.
 X... est allé se promener, avec sa femme, dans les environs de la ville. Le patron d'un cabaret leur annonce qu'il ne reste qu'une côtellette.

—Une seule ? fait X... Sapristi ! mais alors, que va manger ma femme ?

Chez le médecin :

—Docteur, c'est affreux je ne peux pas fermer l'œil quand je suis couché.

—Diable !

—Et ce qu'il y a de curieux, c'est qu'à mon bureau je dors tout le temps.

—Ah ! ah !

—Que faut-il faire, docteur ?

—Dame, allez à votre bureau la nuit.

Entre gommeux :

—Comment, Raoul, tu va épouser Mme Durand ?

—Oui, mon cher.

—Tu sais qu'elle a cinquante-cinq ans bien sonnés ?

—Oui, mais je sais aussi qu'elle a 110,000 francs de rente bien sonnantes !

Madame de X..., qui vient de lire dans un journal le récit d'un affreux drame conjugal, reste un moment pensive.

—A quoi songes-tu, lui demande son mari.

—Moi ? à rien.

Puis, deux minutes après, avec inquiétude :

—Mon ami, est-ce que tu as toujours ton revolver ?

Appelé au chevet d'un moribond, un brave curé prodigue ses consolations d'usage :

—Allons, mon ami, du courage, lui dit-il ; la mort n'est pas si terrible... Songez que là-haut vous allez retrouver les vôtres...

—C'est bien ce qui m'effraye, reprend le mourant, car je suis certain que la première tête que je verrai sera celle de ma belle-mère !...

Entre jeunes époux :
 —Ainsi, ma chère adorée, vous ne voulez pas consacrer à ce voyage notre première lune de miel ?
 —Non, mon trésor ; j'adore la ville, surtout au printemps.
 —C'est bien, je partirai seul.

Entendu au club :
 —En somme, qu'est-ce que la médecine ? Un libre-échange. Le malade prend l'avis du docteur et le docteur prend la vie du malade !

—Je n'ai jamais vu mes mains aussi sales que les tiennes ! dit Mme X. à sa petite fille.

—Non, mais grand'mère les a certainement vues ! réplique effrontément l'espiègle.

Une brave femme se plaint de l'abandon dans lequel son ivrogne de mari la laisse ?

—Croiriez-vous que ce misérable passe tout son temps au cabaret !

—C'est indigne !

—Si encore il m'y conduisait !

A une vente à l'encan :
 —Deux vieux vases Rouen, l'un un peu cassé.

Une voix dans la salle ;

—Et l'autre ?

—L'autre aussi. Ils ne sont pas dépareillés.

Montréal la nuit.
 Un honnête bourgeois est assailli, au coin d'une rue, par deux malfaiteurs.

Effrayé, le malheureux implore les rodeurs :

—Je vous en prie, messieurs, ne me faites pas de mal. Je n'ai que ma montre. La voici.

Un des voleurs, poliment :
 Je n'osais vous la demander.

Guguesse à son père :
 —Je croyais que les bondins venaient tout faits, comme les poules font les œufs.

AFFICHES Maison à louer, Maison à vendre, Chambre à louer, Magasin à louer, Maison de pension privée, Modiste, etc, etc., à vendre au bureau du CANARD, 1798 Ste Catherine.

Aux Marchands Libres !
Aux Consommateurs et Connaisseurs !
CIGARETTES ET CIGARES
... CHAMBERLAIN
GUERRE AUX MONOPOLEURS !
J. M. FORTIER **MONTREAL**